

LE GENRE

“CAMPONOTUS,, MAYR.

NOUVEL ESSAI DE SA SUBDIVISION EN SOUS-GENRES

PAR

C. EMERY

En 1896 ⁽¹⁾, j'ai essayé de partager l'immense genre *Camponotus* en groupes plus ou moins naturels (vingt-six manipules répartis en trois cohortes). Je n'avais pas la prétention d'avoir accompli un ouvrage parfait, bien au contraire; aussi je désirais la critique de mes collègues. Je n'avais pas imposé de noms latins à mes coupes provisoires, afin que l'on pût les remanier plus à l'aise.

Seize ans plus tard (1912), mon ami, M. le Prof^r FOREL, a divisé le genre en question en vingt sous-genres ⁽²⁾, en a formulé brièvement les caractères et indiqué quelques espèces pour chaque coupe. Depuis lors (1914), il a complété son ouvrage ⁽³⁾ en donnant la liste de toutes les espèces et en ajoutant quelques nouveaux sous-genres aux anciens. Tout en reconnaissant que ses coupes sont en partie artificielles, M. FOREL, sacrifiant au nominalisme, en

⁽¹⁾ Saggio di un catalogo sistematico dei generi *Camponotus*, *Polyrhachis* e affini. [*Mem. Accad. Sc. Bologna* (5), vol. V, pp. 761-780 (1896).]

⁽²⁾ *Mém. Soc. Ent. Belgique*, vol. XX, pp. 90-92 (1912).

⁽³⁾ Le genre *Camponotus* MAYR et les genres voisins. [*Revue suisse Zool.*, vol. XXII, pp. 257-275 (1914).]

vogue aujourd'hui dans l'entomologie, a baptisé de noms latins ses sous-genres. Je ne lui en fais pas un reproche; mais il m'oblige à le suivre dans cette voie, ce que je regrette, et à nommer les nouvelles coupes que je me vois contraint de créer, dans le but d'améliorer — du moins selon mon opinion — l'œuvre de mon prédécesseur.

M. FOREL affirme qu'il est « absolument impossible de débrouiller la phylogenèse naturelle de ce genre ». Oui, si l'on prend pour point de départ la morphologie seule, qui est malheureusement trop peu avancée : on ne connaît pas beaucoup de mâles, et ce sexe est très important pour révéler les affinités naturelles des Formicides. Mais, si l'on prend en considération la distribution géographique en même temps que la morphologie, c'est autre chose.

Il y a un petit nombre de sous-genres vraiment cosmopolites parmi les *Camponotus*. Ce sont : *Myrmoturba*, *Dinomyrmex* et une partie des *Myrmamblys* de FOREL, dont j'ai fait un sous-genre à part sous le nom de *Myrmotemnus*. Mais, en général, mes sous-genres ont une diffusion limitée, soit à la région holarctique, soit à la région néotropicale, à l'Ancien Continent ou à quelque-une de ses parties, ou à l'Australie.

La plupart des sous-genres de FOREL, dont les espèces se trouvent répandues aussi bien dans l'Ancien Continent qu'en Amérique méridionale, sont des groupes hétérogènes, qui ont besoin d'être révisés et en partie dédoublés : exemple *Myrmomalis*, dont FOREL lui-même a séparé plus tard, sous le nom de *Myrmoplatys*, les espèces malaises des américaines ⁽¹⁾.

Les groupes *Dinomyrmex*, *Myrmoturba*, *Camponotus*, *Myrmosericus* et *Myrmothrix*, tels que je les ai circonscrits, forment un ensemble qui correspond presque exactement à la cohorte des *Camponoti arcuati* de ma classification de 1896 ⁽²⁾.

⁽¹⁾ *Revue suisse Zool.*, vol. XXIV, p. 460 (1916).

⁽²⁾ Les caractères qui séparent les groupes en question sont, effectivement, de très peu d'importance et ne justifient guère l'établissement de coupes subgénériques, si ce n'est par ce que j'appelle le « critérium statistique », c'est-à-dire le grand nombre des espèces.

La même remarque peut être faite à plusieurs points de la classification des *Camponotus* de FOREL.

Les groupes *Myrmobrachys*, *Myrmorhachis*, *Myrmeurynota* et *Myrmomalis*, dépouillés des espèces non américaines que FOREL avait placées, à tort à mon avis, dans ces coupes, sont un tout compact qui correspond tout à fait au dernier manipulateur de mon ancienne classification. Mais je remarque que quelques espèces de *Myrmamblys* (groupe américain) semblent faire passage à *Myrmobrachys*.

Quatre de mes groupes me paraissent former un ensemble naturel. Ce sont : *Orthonotomyrmex*, *Myrmotrema*, *Myrmepomis* et *Myrmacanthus* ; cet ensemble habite l'Afrique, l'Inde, le bassin de la Méditerranée et Madagascar.

J'ai détaché de *Camponotus*, comme genres, deux petites coupes : *Phasmomyrmex* STITZ, fondé sur l'unique espèce *C. Buchneri* FOR. d'Afrique, et *Notostigma* n. g., type *C. Carazzi* EMERY, renfermant deux autres espèces, et une nouvelle, toutes trois d'Australie.

En somme, la classification des *Camponotus* que je propose dans ces pages se rapproche plus de mon ancienne classification que de celle de FOREL. Elle est essentiellement une classification à base de distribution géographique, tandis que celle de FOREL a un fondement simplement morphologique. Quoi qu'il en soit, j'ose me flatter qu'au point de vue pratique, c'est-à-dire de l'utilité pour celui qui veut se débrouiller dans le labyrinthe des espèces, ma méthode est la meilleure.

Dans un travail sur la distribution géographique et sur la phylogénie des Fourmis, qui paraîtra prochainement dans les *Mémoires de l'Accademia dei Lincei*, j'ai avancé la thèse que les *Camponotini* dérivent d'une souche de Fourmis arboricoles, dont les ouvrières se servaient de la soie filée par les larves pour construire leurs nids, mode suivi par les *Oecophylla*, la grande majorité des *Polyrhachis* et certains *Camponotus* américains appartenant au sous-genre *Myrmobrachys* ; que par conséquent les espèces lignicoles et terri- coles de *Camponotus* sont loin d'être primitives dans leur façon de nidifier.

Par l'étude que j'ai faite pour le présent travail, je suis arrivé à la conviction que le genre *Camponotus* a suivi une évolution indépendante dans le monde néotropical et dans l'Ancien Continent, y compris la région malaise et australo-océanienne; qu'il n'y a pas eu de passage direct d'espèces de ce genre d'Afrique en Amérique (ou réciproquement) par la voie de l'Archelenis, mais que les groupes communs à l'Ancien Monde et à l'Amérique ont passé de l'Asie ou de la Malaisie à l'Amérique par un pont transpacifique ancien (éocène-oligocène), ou bien de l'Amérique en Eurasie par la connexion quaternaire, admise par la géologie, à travers la mer de Behring. Le premier itinéraire a été vraisemblablement suivi par les *Colobopsis* du groupe *truncatus* et par les *Myrmotermis* du groupe *sexguttatus* et peut-être par certaines espèces de *Myrmoturba* et de *Dinomyrmex*, et, à une époque plus ancienne, par les *Camponotus* primitifs, d'où sont dérivés les *Myrmobrachs* et leurs descendants américains. Le dernier par les *Camponotus* du groupe *herculeanus*, qui, à mon avis, sont d'origine américaine et ne sont arrivés que très tard en Europe à travers l'Asie. *C. herculeanus* ni aucune espèce de ce genre ne se trouve dans les îles Britanniques. Cela signifie que cette forme n'est parvenue dans le nord de l'Europe qu'après que ces îles furent séparées du continent, c'est-à-dire pas avant la période interglaciaire Mindel-Riss. Le groupe *caryae-lateralis* a vraisemblablement suivi un chemin inverse.

Je pense que le sous-genre *Myrmoturba* est polyphylétique (').

(') Même je pense que le groupe de formes que l'on considère généralement aujourd'hui comme espèce unique, sous le nom de *C. maculatus*, est une espèce polyphytétique. Je propose donc de séparer les formes américaines de celles de l'Ancien Monde et de répartir ces formes en plusieurs espèces, savoir :

1. **C. sansabeanus** BUCKL.

Subsp. *bulimosus* VN.

— *maccooki* FOR.

— *vicinus* MAYR.

2. **C. ocreatus** EMERY (déjà séparé par WHEELER).

Ces deux espèces doivent être rangées dans le s.-g. *Camponotus*, car elles se rallient évidemment au *C. castaneus* LATR., par le lobe peu saillant et arrondi de leur épistome.

Ses caractères sont la conséquence de l'adaptation extrême à la vie terricole. Les espèces qui ont été classées dans ce sous-genre ont pu se former dans différents continents, ce qui explique ses rapports multiples. Ce sous-genre n'est donc pas un groupe primitif, mais au contraire un groupe très différencié et qui accuse cela par la grande taille de la plupart de ses formes. Le sous-genre *Dinomyrmex* est un groupe encore plus différencié et sans doute dérivé du précédent.

J'ai esquissé, dans le tableau qui est imprimé à la page suivante, la vue d'ensemble que je me suis faite de la phylogénie du genre *Camponotus*.

3. **C. picipes** OL.

Subsp. *abunanus* MANN.

— *fuscocinctus* EMERY.

— *Fryi* MANN.

— *guatemalensis* FOR.

— *impatibilis* FOR.

— *jamaicensis* WH.

— *Jason* FOR.

— *Plombeyi* NANN.

— *Publicola* FOR.

— *riograndensis* EMERY.

— *simillimus* F. SM.

— *Spengleri* FOR.

— *toltecus* FOR.

— *tortuganus* EMERY.

— *Zenon* FOR., etc.

4. **C. bonariensis** MAYR.

Subsp. *parvulus* EMERY.

— *luteolus* EMERY.

5. **C. Borellii** EMERY.

Je suis convaincu qu'en étudiant mieux qu'on ne l'a fait jusqu'ici les nombreuses formes de l'Ancien Monde, on trouvera moyen de les distribuer en plusieurs groupes spécifiques bien caractérisés. Jusqu'ici les myrmécologues qui ont décrit les formes se rattachant à ce groupe ne se sont guère préoccupés que de distinguer, c'est-à-dire d'un travail d'analyse. Il serait temps de faire un peu de synthèse. C'est ce que j'ai fait dans un travail qui paraîtra sous peu dans le *Bullettino della Società Entomologica Italiana*.

Genre **CAMPONOTUS** MAYR.

CARACTÈRES DES SOUS-GENRES.

1. — S.-g. **Camponotus** (FOREL) EMERY s. str.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Je limite ce sous-genre aux grandes espèces ayant l'épistome non caréné ou avec une carène peu apparente, sans lobe antérieur ou avec un lobe peu avancé, plus ou moins rectangulaire (*japonicus*) ou arrondi (*sansabeanus*) : son bord antérieur n'est pas incisé au milieu. Tête de la grande ♂ et de la ♀ non tronquée ou obtuse devant ; peu plus large derrière que devant. Mandibules fortement arquées, à quatre ou cinq, quelquefois six dents. Dos du corselet arqué, continu sur le profil ; dos du pronotum arrondi ou parfois déprimé chez les grandes ♂, avec les épaules légèrement saillantes.

Les *C. ocreatus* et *sansabeanus* relient ce sous-genre au suivant.

Nids généralement dans le bois. Habite la région holarctique, surtout l'Amérique du Nord, d'où je pense que le groupe est originaire. Une espèce de Madagascar est probablement d'une tout autre origine.

2. — S.-g. **Myrmoturba** FOREL.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Épistome caréné, pourvu à son bord antérieur d'un lobe très prononcé, ordinairement rectangulaire, rarement d'autre forme. Tête des grandes ♂, en général notablement plus large derrière que devant, souvent échancrée à son bord postérieur ; celle des petites ♂ avec les bords latéraux parallèles ou rétrécie en arrière, de sorte que le bord postérieur est fort réduit. Mandibules généralement à six ou sept dents. Dos du corselet arqué comme dans le sous-genre précédent ; rarement le profil de l'épinotum est légèrement déprimé en forme de selle. Sculpture

variable; chez quelques espèces de l'Amérique méridionale (ex. *C. chilensis*) le gastre est couvert d'une pubescence copieuse formant pelisse.

Nids généralement dans la terre ou sous les pierres. Dans tous les continents et dans beaucoup d'îles. Transitions multiples, notamment à *Camponotus*, *Myrmamblys*, *Myrmotermus*, *Myrmophyma*, *Dinomyrmex*, *Myrmothrix* et *Myrmosericus*.

3. — S. g. **Dinomyrmex** (ASHMEAD) FOREL emend.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Espèces grandes ou très grandes. Le caractère qui distingue ce sous-genre du précédent est que, chez les petites ♀, la tête se rétrécit en arrière en un cou, ou du moins de telle sorte qu'en dehors de l'articulation, on ne peut y discerner de bord postérieur. Du reste comme *Myrmoturba* avec lequel il se relie intimement.

Habite la zone tropicale de tous les continents y compris Madagascar.

4. — S.-g. **Myrmosericus** (FOREL) EMERY emend.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Caractères de *Myrmoturba*. Le tégument est entièrement mat, très finement sculpturé, d'aspect soyeux et plus ou moins recouvert d'une pubescence plus ou moins abondante sur tout le corps, surtout sur le gastre.

Espèces plus ou moins sabulicoles. FOREL comprend dans ce sous-genre des espèces de tous les pays. Je l'ai limité aux formes de l'Inde, du bassin de la Méditerranée et de l'Afrique.

5. — S.-g. **Myrmothrix** (FOREL) EMERY emend.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Caractères de *Myrmoturba*, mais la tête des grandes ♀ est en général massive et plutôt arrondie; celle des petites non rétrécie en arrière. Espèces grandes ou moyennes, pourvues de soies abondantes sur le corps et, à peu d'exceptions

près, sur les membres. Le tégument est presque toujours mat et quelquefois revêtu d'une pubescence soyeuse. Tarses non comprimés.

Une espèce fait des jardins de fourmis dans les forêts du Brésil (*C. femoratus*); d'autres des nids de carton ou nichent dans la terre ou le bois pourri. Elles habitent exclusivement la région néotropicale, excepté une forme d'Afrique qui est suspecte d'avoir été importée. J'ai éliminé de ce groupe les espèces asiatiques que FOREL y avait mises, et même quelques espèces américaines, cela dans le but de lui donner plus d'homogénéité.

6. — S.-g. **Myrmaphaenus** n. subg.

Myrmothrix (part.) FOR.

Myrmocamelus (part.) FOR.

Dinomyrmex (part.) FOR.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Tête de la grande ♂ plus longue que large, à bords latéraux à peu près parallèles, passablement déprimée; le bord postérieur échancré; épistome ordinairement sans lobe, même il est parfois échancré à son bord antérieur, avec ou sans carène. Tête de la petite ♀ élargie derrière. Tégument mat, finement sculpturé, hérissé de poils grossiers et courts ou plus longs et fins; chez une espèce (*C. blandus*), revêtu de pubescence soyeuse. Corselet comme dans les sous-genres précédents. Tibias et tarses ordinairement comprimés.

RÉGION NÉOTROPICALE. — Sont compris dans ce sous-genre les *C. coruscus* et *Leydigi*, que FOREL a classés parmi le sous-genre *Myrmothrix*, et quatre (ou cinq) autres espèces.

Type : *C. Leydigi* FOREL.

7. — S.-g. **Myrmolophus** n. subg.

Myrmepomis (part.) FOR.

J'établis cette coupe pour la seule espèce *C. sericeiventris* GUÉR.

dont l'ouvrière diffère de tous ses congénères par le pronotum pourvu d'épaules dentiformes, la crête médiane du mésonotum et de l'épinotum et les tarses très comprimés.

Amérique tropicale.

8. — S.-g. **Myrmotarsus** FOREL.

Myrmophyma (part.) FOR.

Petit groupe d'espèces malaisiennes, qui ont de l'analogie avec les sous-genres *Myrmothrix* et *Myrmaphaenus*. Tête ordinairement déprimée dans sa partie antérieure; mandibules saillantes; épistome ordinairement sans carène. Tarses antérieurs garnis d'une brosse épaisse; tibias et tarses comprimés. Pattes et scapes plus ou moins velus.

J'ai compris dans ce sous-genre toutes les espèces qu'y a mises FOREL, plus le type du sous-genre *Myrmophyma* (*C. quadrisectus*). Mais cette espèce ne présente pas le moins du monde la forme de la tête, caractère essentiel de cette dernière coupe.

9. — S.-g. **Myrmoplatys** FOREL, 1916.

Myrmomalis (part.) FOREL, 1914.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Tête encore plus déprimée en avant que dans le sous-genre précédent, avec lequel les espèces de ce groupe ont de la ressemblance. Pattes non poilues; tibias et tarses non comprimés.

Malacca et Archipel indien. Espèces habitant les plantes myrmécophiles.

10. — S.-g. **Myrmosphincta** (FOREL) EMERY emend.

Tête des grandes ouvrières cordiforme, celle des petites arrondie et rétrécie en arrière, chez quelques espèces, au point de n'avoir

plus de bord postérieur et même (*C. camelinus*) de former un cou, comme chez quelques espèces de *Dinomyrmex*. Corselet en général élancé; pronotum arrondi, non bordé; une dépression plus ou moins marquée sur le dos devant l'épinotum, qui est plus ou moins relevé en bosse arrondie (très évidente chez *C. cinerascens* et *camelinus*). Stigmates du métanotum visibles dorsalement. Écaille plus ou moins nodiforme. Pattes velues (excepté chez *C. aurocinctus*).

Chez *C. Batesi* de Madagascar, le dos du corselet n'est presque pas impressionné devant l'épinotum. Je ne connais que la petite ouvrière.

J'ai réformé entièrement ce sous-genre, en n'y laissant que le type désigné par l'auteur et les espèces parentes qui habitent l'Indochine, la Malaisie et l'Australie. Une espèce douteuse de Madagascar. J'ai établi le genre *Notostigma* pour les espèces *C. Carazzii* et *Podenzanai* d'Australie.

Les sous-genres *Myrmosphincta*, *Myrmosaga* et *Myrmocamelus*, que FOREL a établis sur des caractères plus ou moins vagues de la forme du corselet des ouvrières, ne résistent pas à la critique. Ce sont, à mon avis, des assemblages d'espèces hétérogènes dont j'ai de mon mieux fait l'écart.

II. — S.-g. **Myrmophyma** (FOREL) EMERY emend (1).

Myrmocamelus (part.) FOR.

Myrmosaga (part.) FOR.

Myrmosericus (part.) FOR.

Myrmepomis (part.) FOR.

Je réunis sous ce nom nombre d'espèces d'Australie et terres voisines, qui ont et n'ont pas des caractères communs à toutes,

(1) Le nom de *Myrmophyma* date de 1912; *Myrmocamelus* est plus récent. Ayant inclus le type du premier s.-g. dans le groupe *Myrmotarsus*, je me vois obligé de choisir un nouveau type. J'ai exclu du s.-g. *Myrmocamelus* les espèces américaines et madécasses.

D'après le code de nomenclature entomologique américain (Washington 1912), le nom de

mais qui constituent un ensemble, sinon homogène, du moins tel que je ne saurais le partager utilement.

Chez la petite ouvrière, la tête a, en général, les bords latéraux parallèles; le plus souvent elle est comprimée d'un côté à l'autre; les yeux ordinairement placés fort en arrière. Chez l'ouvrière maxima et la ♀, la tête est large, souvent avec le vertex fortement renflé (caractère du sous-genre *Myrmophyma*). Épistome variable, avec ou sans lobe et celui-ci arrondi ou carré, parfois denté ou échancré; souvent le lobe, bien évident chez les petites ♂, s'efface chez les grandes. Mandibules fortement arquées. Le profil du corselet est variable: tantôt il est uniformément arqué avec la face déclive de l'épinotum plus ou moins abrupte; tantôt le pro-mésotum faisant une bosse, l'épinotum est peu arqué ou même légèrement en selle (caractère du sous-genre *Myrmocamelus*); ou bien la concavité de l'épinotum s'accuse (sous-genre *Myrmosaga*). Pronotum parfois plus ou moins obtusément marginé (*C. innexus*, *aeneopilosus*, *inflatus*, etc.). Écaille plus ou moins épaisse, chez *C. hoplites* armée d'une épine.

Type: *C. capito* MAYR.

Ce sous-genre fait transition à *Myrmoturba* par *C. testaceipes* et *claripes* et au sous-genre suivant par les espèces à corselet court et uniformément arqué.

12. — S.-g. **Myrmogonia** FOREL.

Caractérisé par le profil du corselet de l'ouvrière fortement courbé et non interrompu. L'épinotum est comprimé et réduit sur

Myrmophyma ne pourrait pas être appliqué, détaché de son génotype (art. 107: Genotypes . . . are stable, and cannot be changed). Je me trouve donc en désaccord avec le dit code, ou plutôt le principe de priorité est, dans ce cas, en contradiction avec son article 107, d'après lequel le s.-g. en question devrait prendre le nom de *Myrmocamelus* (type *C. ephippium* F. SM.).

Dans la désignation des types de ses s.-g., FOREL m'a paru considérer l'ancienneté des publications plutôt que l'évidence des propriétés caractéristiques sur lesquelles il a fondé ses coupes. C'est ce qui fait que, par exemple, *C. quadrisectus*, type désigné par l'auteur pour le s.-g. *Myrmophyma*, est précisément une des espèces les plus aberrantes, tandis que mon nouveau type, *C. capito*, est l'espèce où les caractères de la diagnose sont le plus accusés.

le dos à une arête; sa face déclive abrupte. Du reste comme les espèces à thorax court et haut du sous-genre précédent.

Australie et Océanie.

13. — S.-g. **Myrmosaga** (FOREL) EMERY emend.

Myrmocamelus (part.) FOR.

Myrmosphincta (part.) FOR.

Je réunis dans ce sous-genre des espèces, toutes de Madagascar, que FOREL répartit dans trois de ses sous-genres, à cause de la forme du profil du corselet des ouvrières, mais qui me paraissent constituer un ensemble naturel. Je connais les ♂ de deux espèces que FOREL place dans des sous-genres différents : *C. quadrimaculatus*, type du sous-genre *Myrmosaga* et *C. gibber* qui est classé parmi les *Myrmosphincta*. Tous deux ont une forme de tête que je ne retrouve chez aucune autre espèce, avec les ocelles placés sur une bosse du vertex, comme chez les ♂ de la plupart des *Pheidole*. Je pense que c'est une preuve suffisante de la parenté des susdites espèces.

La tête de la grande ouvrière est large et échancrée derrière; celle de la petite est tronquée derrière avec les angles postérieurs arrondis et les côtés parallèles. L'épistome a généralement un lobe court, arrondi ou parfois tronqué, les parties latérales ordinairement bien distinctes. Le profil du corselet présente dans les différentes espèces les trois mêmes conditions que dans le sous-genre *Myrmophyma*. Le pronotum n'est jamais marginé. L'écaille est plus ou moins épaisse. Le tégument est toujours luisant et la sculpture fine.

14. — S.-g. **Mayria** FOREL.

Une seule espèce de Madagascar, qui a beaucoup de ressemblance avec certaines espèces du sous-genre précédent (par exemple *C. pictipes*). Le caractère distinctif du sous-genre, qui consiste dans le segment basal du gastre court et déprimé, n'a pas, à mon avis,

grande importance et je serais vraiment tenté de fondre ces deux groupes en un seul sous-genre (voir plus bas la description de l'espèce nouvelle *C. Sikorai*).

15. — S.-g. **Myrmonesites** n. subg.

Je rassemble dans ce nouveau sous-genre trois espèces que FOREL a classées dans des sous-genres différents du genre *Camponotus* (*Myrmosphincta*, *Myrmobrachys* et *Orthonotomyrmex*) et deux dans le genre *Calomyrmex*. Ces espèces proviennent toutes de Madagascar. Le genre *Calomyrmex* est très homogène et composé de formes exclusivement australiennes et papouasiennes monomorphes. Il devenait hétérogène par l'inclusion des espèces madécasses un peu dimorphes *C. putatus* et *heteroclitus*. En effet, FOREL a décrit une grande et une petite ouvrière de *C. putatus*.

Pas de grandes différences entre les ouvrières major et minor. Tête en trapèze arrondi, plus large derrière, obtuse devant. Épistome remarquablement court, son bord antérieur arrondi; chez *C. Mocquerisi*, il est étroitement entaillé au milieu. Mandibules courtes. Corselet à sutures accusées : pronotum déprimé et ordinairement obtusément bordé; une encoche plus ou moins marquée sur le dos devant l'épinotum; celui-ci offre des formes différentes selon les espèces. Le métanotum n'est pas apparent sur le dos; cependant ses stigmates sont visibles lorsqu'on regarde l'insecte d'en haut. Écaille plus ou moins épaisse et basse.

Type : *C. putatus* FOR.

Ce groupe paraît se relier au sous-genre *Myrmosaga*, surtout par une espèce inédite qui ressemble à *C. gibber* et dont voici la diagnose.



C. (Myrmonesites) Sikorai n. sp.

PETITE OUVRIÈRE. — Très luisante, glabre, à peine quelques poils courts et très fins sur l'épistome et le gastre. Devant de la tête, corselet, écaille et pattes brun-châtain; pronotum, genoux, tarses et antennes (excepté l'extrémité) roux; derrière de la tête et gastre noirs. Tête plus longue que large, rétrécie devant, arrondie derrière; yeux placés en arrière, pas saillants. Arêtes frontales peu sigmoïdes, écartées, divergentes. Corselet large: pronotum déprimé, pas bordé, environ de moitié plus large que long; mésonotum voûté longitudinalement et faisant un angle rentrant d'environ 120° avec l'épinotum. Celui-ci a la face basale voûtée, un peu plus longue que la face déclive, qui est creusée; la limite entre ces deux faces forme un angle arrondi. Écaille épaisse et arrondie sur la tranche. Segment basal du gastre distinctement plus court que le suivant. Long. : 3,7 mm.; sans le gastre, 2,2 mm.

Fort Dauphin, Madagascar (SIKORA). Un seul exemplaire. Par le segment basal du gastre court et bas, cette espèce a de la ressemblance avec *C. (Mayria) repens* FOR.

16. — S.-g. **Myrmopytia** n. subg.

Je fonde cette coupe pour l'espèce *C. imitator* FOR. de Madagascar, qui ne saurait être associée avec aucune autre, à cause de ses caractères singuliers, résidant surtout dans la structure du corselet de l'ouvrière.

17. — S.-g. **Myrmentoma** (FOREL) EMERY emend.

Camponotus (part.) FOR.

Je me suis décidé à séparer *C. lateralis* et espèces voisines de *C. sericeus*, *Kiesenwetteri*, etc. J'ai donc ressuscité le sous-genre *Myrmentoma* FOR., qui a pour type *C. lateralis*, tandis que *Orthonotomyrmex* ASHM. a pour type *C. sericeus*.

Les caractères distinctifs des deux séries sont : d'abord la sculpture du tégument : *C. lateralis* est luisant, tandis que les espèces

de l'autre série sont mates. Puis la structure de l'épistome : celui-ci, dans la série *lateralis*, est étroit ; les fossettes clypéales sont profondes et occupent presque entièrement ses parties latérales ; le bord antérieur a une encoche médiane très évidente. Cette structure n'est pas aussi marquée chez *C. Gestroi*. Elle est identiquement la même chez *C. lateralis* que chez *C. caryae* FITCH (*fallax* NYL.) et espèces voisines, chez lesquelles le dos du corselet est continu chez l'ouvrière. Cela me porte à réunir toutes ces espèces dans un seul sous-genre et à considérer le groupe *caryae* comme la souche dont sont issues les formes à dos interrompu.

Les espèces du groupe *caryae* ont été classées par FOREL dans le sous-genre *Camponotus*, dont elles diffèrent par la structure de l'épistome. Les ♂ de *C. caryae* ont la tête courte et le funicule des antennes composé d'articles courts, comme chez *lateralis* et espèces voisines, tandis que les espèces du sous-genre *Camponotus*, tel que je l'ai circonscrit, ont la tête longue et les articles du funicule allongés, comme chez *C. maculatus* et ses sous espèces.

Les espèces de ce sous-genre habitent les pays tempérés de la région holarctique, y compris le bassin de la Méditerranée.

Le seul *Camponotus* connu de l'Ambre, *C. Mengei* MAYR, paraît se rapporter au groupe *caryae*.

18. — S.-g. **Orthonotomyrmex** ASHMEAD.

Espèces en général massives, à tégument mat, quelquefois revêtu d'une pubescence soyeuse ou avec quelques poils courts, grossiers et obtus. La stature de l'ouvrière est ordinairement peu variable ; la tête des grandes ♀, très large en arrière, jamais tronquée devant ; celle des petites, en trapèze, élargie postérieurement. Épistome avec ou sans lobe. Dos du corselet de l'ouvrière plus ou moins interrompu d'une entaille au devant de l'épinotum ; quelquefois le dos est plan et seulement la suture méso-épinotale est profondément marquée et l'épinotum même est marginé latéralement et derrière (ex. *C. robustus*) ; l'épinotum est ordinairement marginé, rarement en bosse arrondie (*C. Dofleini*, *Wasmanni*) ; pronotum

bordé ou non, parfois épaulé; chez *C. Wasmanni* il est armé d'une paire de courtes épines. Écaille squamiforme ou nodiforme.

Les espèces de ce sous-genre ont leur centre principal en Afrique et à Madagascar; quelques-unes habitent l'Inde et le bassin de la Méditerranée.

Type d'ASHMEAD : *C. sericeus* F.

19. — S.-g. **Myrmotrema** FOREL.

Stature et tête de l'ouvrière comme dans le sous-genre précédent. Corselet avec ou sans entaille dorsale. Chez les grandes ♂ et les ♀, le devant de la tête est criblé de fossettes rondes, comme enlevées à l'emporte-pièce.

Afrique et Madagascar : une espèce de l'Inde. Transition au sous-genre précédent et au suivant.

20. — S.-g. **Myrmepomis** (FOREL) EMERY emend.

Myrmobrachys (part.) FOR.

Caractères de la tête comme dans le sous-genre précédent, sauf l'absence totale des points-fossettes sur les joues des grandes ♂ et des ♀. Le dos du corselet des ouvrières est continu; le pronotum est souvent marginé et quelquefois épaulé (*C. fulvopilosus*, *Ellioti*, *Themistocles*). La plupart des espèces portent des poils grossiers, obtus, de couleur claire (blancs, jaunes ou roux) plus ou moins abondants, quelquefois formant pelisse sur le gastre ou sur le dos du corselet. Ce genre de poils se trouve sur quelques espèces des deux sous-genres précédents.

Afrique équatoriale et australe et surtout Madagascar.

Je n'ai maintenu dans ce sous-genre que les espèces africaines ou malgaches que FOREL y a classées; celles d'autres provenances m'ont paru trop hétérogènes pour pouvoir y être laissées. En revanche, j'y ai mis les espèces malgaches et éthiopiennes que FOREL classe parmi les *Myrmobrachys*. Ce sous-genre, tel que je l'ai réformé, forme une trinité avec les deux précédents.

21. — S.-g. **Myrmacantha** n. subg.

Myrmobrachys (part.) FOR.

Myrmorhachis (part.) FOR.

OUVRIÈRE ET FEMELLE. — Tête obtusément tronquée en avant. Corselet large et épaulé, ou bien pronotum arrondi (*C. aberrans*); dans ce cas, l'écaille est pourvue d'appendices latéraux. Pétiole variable, nodiforme ou squamiforme, toujours au moins anguleux sur les côtés. Épinotum de forme très différente.

J'ai rassemblé dans ce groupe quelques petites espèces étranges d'Afrique, de Madagascar et de l'Inde. Peut-être est-ce un mélange artificiel.

Type : *C. aberrans* MAYR.

22. — S.-g. **Myrmopsamma** FOREL.

Pour les caractères de ce groupe, je renvoie le lecteur au mémoire de FOREL (1914).

Trois espèces de l'Afrique australe.

23. — S.-g. **Myrmotemnus** n. subg.

Myrmamblys (part.) FOR.

Myrmosaga (part.) FOR.

Myrmosphincta (part.) FOR.

J'établis cette coupe essentiellement pour les espèces du sous-genre *Myrmamblys* de FOREL, qui vivent dans l'Ancien Continent, ainsi que dans la Malaisie, l'Australie et l'Océanie, et le groupe centro-américain, *C. sexguttatus* et espèces voisines, que FOREL a classé dans son sous-genre *Myrmosphincta*.

Les espèces de ce nouveau sous-genre diffèrent des véritables *Myrmamblys* néotropicaux par le tégument en général luisant, même sur la tête des petites ouvrières, plus ou moins sculpturé sur

celle des grandes ouvrières, des soldats et des femelles; par le corselet des ♂ souvent plus ou moins impressionné sur le dos, notamment chez les espèces de la Malaisie et chez le groupe *sexguttatus*.

Ce sous-genre est difficile à caractériser. Le dimorphisme se montre d'une façon très différente dans la forme de la tête, plus ou moins tronquée par devant. L'épistome est toujours compris tout entier dans la troncature. L'insertion des antennes est située bien en avant du milieu des arêtes frontales (comme d'ailleurs dans la généralité des *Camponotus*). Parfois (comme dans les véritables *Colobopsis*) il n'y a pas d'intermédiaires entre les petites et les grandes ouvrières, de sorte que l'on peut bien distinguer des ouvrières et des soldats, comme, par exemple, chez *C. emarginatus* de l'Afrique australe. D'après VIEHMEYER, *C. dolichoderoides* n'aurait pas de polymorphisme. Cette espèce est voisine de *C. exsectus*, dont on ne connaît pas la grande ♂ et dont la ♀ a à peu près la forme de tête de la petite ♂, sauf qu'elle est bien plus grande.

Type : *C. Moeschi* FOR.

Je pense que lorsque l'on connaîtra mieux ce groupe passablement hétérogène, il conviendra de le subdiviser, car il n'est en somme qu'un résidu de classification.

24. — S.-g. **Rhinomyrmex** FOREL.

Je place ici ce sous-genre que je ne connais pas en nature. FOREL soupçonne que ce pourrait bien être la petite ouvrière d'un *Colobopsis* (et moi j'ajoute d'un *Myrmotemnus*), dont le soldat est inconnu.

25. — S.-g. **Colobopsis** (MAYR, FOREL) EMERY emend.

Je limite le groupe subgénérique aux espèces qui présentent les caractères suivants :

a) Surface tronquée de la tête, chez la grande ouvrière, le soldat

et la femelle, circonscrite ou non d'un bord net, laissant en dehors de la troncature une partie de l'épistome.

b) Arêtes frontales divergentes, relativement courtes, droites ou faiblement sigmoïdes; les articulations des antennes situées au milieu ou en arrière du milieu des susdites arêtes.

En général, il n'y a pas d'intermédiaires entre les petites ouvrières et les grandes ou soldats, sauf dans le groupe des grandes espèces malaises (*C. cylindricus*, *saundersi*, *pilosus*, etc.), qui mériteraient peut-être un sous-genre à part.

Les espèces de ce sous-genre habitent surtout la région indomalaise, la Papouasie et l'Australie; l'espèce type, le bassin de la Méditerranée et le Japon; enfin, quelques formes, qui se rapprochent du type, le Sud des États-Unis, le Mexique et les Antilles.

26. — S.-g. **Myrmamblys** (FOREL.) EMERY s. str.

J'ai circonscrit ce sous-genre aux espèces néotropicales relativement indifférentes, c'est-à-dire que j'en ai détaché quelques petits groupes particulièrement différenciés surtout dans la structure de la tête.

Dans ces limites, le sous-genre en question tient le milieu entre les *Myrmoturba* massifs de l'Amérique méridionale (*C. chilensis*, *tenuiscapus*, *Bruchi*, etc.) par *C. punctulatus* et le sous-genre *Myrmobrachys*.

Les ouvrières présentent généralement un dimorphisme bien accentué dans la forme de la tête. Celle-ci est souvent large et arrondie latéralement, tronquée ou échancrée derrière et plus ou moins obtuse par devant chez les grandes ♀ (*C. punctulatus*, *fastigatus*, etc.), ou bien longue avec les côtés plus ou moins parallèles et parfois subtronquée par devant (*C. novogranadensis*, *personatus*, etc.). L'épistome des petites ♀ a généralement le bord antérieur arrondi; celui des grandes est dépourvu de lobe. Le dos du corselet est continu, sans échancrure. Le tégument est ordinairement mat.

27. — S.-g. **Paracolobopsis** n. subg.

Myrmamblys (part.) FOR., etc.

La tête de la petite ouvrière est rectangulaire, avec les côtés comprimés comme chez nombre de *Myrmobrachys*; celle de la grande ♂ a les côtés parallèles ou convergents en avant et est obtusément tronquée, comme chez les *Colobopsis*, en sorte que l'épistome caréné, dont le profil est saillant en bosse, n'est qu'en partie compris dans la surface tronquée. Les arêtes frontales sont sigmoïdes et l'articulation des antennes est située bien en avant de leur milieu. Le profil du corselet est en courbe continue; le pronotum déprimé, plus ou moins bordé devant. Le tégument est sculpturé et au moins en partie mat; la tête des grandes ♂ est tout à fait mate. Il y a des intermédiaires entre les petites et les grandes ouvrières.

Amérique centrale et méridionale.

Type : *C. Salvini* FOR.

28. — S.-g. **Pseudocolobopsis** n. subg.

Myrmamblys (part.) FOR.

Colobopsis (part.) FOR.

J'ai rassemblé dans ce sous-genre la plupart des espèces néotropicales à tégument luisant que FOREL a réparties dans ses groupes *Colobopsis* et *Myrmamblys*.

La tête des petites ouvrières est allongée, arrondie derrière, à bords latéraux à peu près parallèles, et luisante; celle des grandes est plus ou moins rectangulaire, obtuse ou tronquée par devant; parfois la surface tronquée a un bord net; elle comprend alors l'épistome tout entier; la surface de la tête de ces ouvrières ou soldats et des femelles est plus ou moins sculpturée, au moins dans sa partie antérieure. Corselet à dos arqué et continu.

Type : *C. macrocephalus* EMERY.

29. — S.-g. **Myrmostenus** n. subg.

Myrmamblys (part.) FOR.

Myrmomalis (part.) FOR.

J'établis cette coupe pour les *C. mirabilis*, *longipilis* et *sphenocephalus* du bassin de l'Amazone, dont j'ai décrit la femelle sans l'ouvrière, et qui me paraissent former un groupe naturel, à cause de leur corps extrêmement allongé et de leur tête déprimée. FOREL a placé une de ces espèces dans le sous-genre *Myrmomalis*, avec lequel elle n'a rien de commun, sauf la dépression du corps.

Je suppose que quand on connaîtra les ouvrières, elles ressembleront à celles du sous-genre précédent.

Type : *C. mirabilis* EMERY.

30. — S.-g. **Hypercolobopsis** n. subg.

Colobopsis (part.) MAYR, FOR.

Myrmamblys (part.) FOR.

La tête du soldat et de la femelle de l'espèce type est tronquée à l'excès : la face oblique antérieure est plane, contournée d'un bord net et comprend l'épistome entier, ainsi qu'une partie des arêtes frontales, de sorte que l'articulation des antennes se trouve juste à la limite de la face tronquée. La tête de l'ouvrière est rétrécie en arrière comme chez quelques espèces de *Myrmoturba* ou de *Dinomyrmex*. Chez une autre espèce (*C. Tonduzi*) que j'ai cru devoir associer à l'espèce type, la tête de l'ouvrière est faite précisément comme chez le type, mais celle du soldat est beaucoup plus indifférente et n'a pas de surface nettement tronquée. Une troisième espèce a été décrite récemment par MANX (*C. Burtoni*); le soldat ressemble au type; l'ouvrière est inconnue.

Amérique centrale et méridionale.

Type : *Colobopsis paradoxa* MAYR.

31. — S.-g. **Myrmobrachys** (FOREL) EMERY s. str.

J'ai exclu de la liste de FOREL les espèces de Madagascar et le *C. integellus* qui y figurait évidemment par erreur. J'y ai placé l'espèce *C. abscissus* du sous-genre *Myrmamblys*.

Ce groupe est à présent exclusivement néotropical.

32. — S.-g. **Myrmorhachis** (FOREL) EMERY emend.

J'ai fondé le nouveau sous-genre *Myrmacantha* pour les formes asiatiques et africaines que FOREL avait incluses dans ce sous-genre. J'y ai classé en revanche les espèces *C. striatus*, *circularis*, *scissus* et *dimorphus*, qui n'étaient, à mon avis, pas bien placées dans les sous-genres *Myrmamblys* et *Colobopsis*.

33. — S.-g. **Myrmeurynota** FOREL.

J'adopte la liste de FOREL.

34. — S.-g. **Myrmomalis** FOREL 1916 (non 1914).

Je complète la diagnose de FOREL : tout le corps est déprimé chez les ouvrières et les femelles, surtout chez *C. obtritatus* dont l'♂ a tout à fait l'air d'avoir été écrasée. La tête est rectangulaire chez les grandes ♀, en trapèze allongé chez les petites ; les yeux sont situés en arrière et latéralement. Le dos du corselet est plat et l'écaille basse et épaisse. Le tégument est noir, mat et poilu ; les pattes sont longues, comprimées et hérissées de poils.

Cette diagnose exclut *C. mirabilis* que FOREL avait placé dans ce groupe et qui est le type de mon sous-genre *Myrmostenus*.

Amérique tropicale.

Je ne sais où placer le *C. nasica* FOR. de Madagascar, dont on ne connaît que la petite ouvrière (la grande existe-t-elle?). FOREL le classe dans son sous-genre *Myrmocamelus*; mais, à mon avis, il n'a rien de commun avec le type australien du groupe, *C. ephippium*, ni avec les autres espèces madécasses que FOREL a mises dans le même sous-genre.

Genre **PHASMOMYRMEX** STITZ.

OUVRIÈRE. — Pas de dimorphisme; taille peu variable. Tête rectangulaire avec les angles postérieurs arrondis. Épistome plat, sans carène et sans lobe, largement entaillé au milieu de son bord antérieur. Corselet à dos plat, obtusément bordé : pronotum à épaules anguleuses; métanotum limité par des sutures devant et derrière sur le dos, ses stigmates situés au-dessous du bord qui limite sa face dorsale; suture méso-métanotale enfoncée; épinothum tronqué en arrière. Écaille très épaisse, anguleuse sur les côtés de son bord dorsal.

FEMELLE. — Tête comme chez l'ouvrière. Corselet déprimé : vu par-dessus, le pronotum est presque aussi long que le disque du mésonotum; celui-ci n'est que très peu proéminent sur le pronotum, et le scutellum ne l'est pas du tout sur le postscutellum et l'épinothum. Ailes comme chez *Camponotus*.

MÂLE inconnu.

Une seule espèce : *Camponotus Buchneri* FOR.

Genre **NOTOSTIGMA** n. g.

OUVRIÈRE. — Notablement dimorphe. Tête plus ou moins allongée, arrondie et rétrécie en arrière chez les petites ouvrières, élargie en arrière chez les grandes; yeux remarquablement en arrière du milieu; ocelles distincts chez les grandes ouvrières.

Mandibules saillantes, multidentées. Épistome caréné, avec un lobe arrondi et un peu échancré au milieu. Arêtes frontales rapprochées entre elles, à peu près droites, très peu divergentes en arrière. Antennes insérées, comme chez les *Camponotus*, de 12 articles; scape très long, dépassant le bord occipital de plus de la moitié de sa longueur, même chez l'ouvrière maxima. Corselet allongé avec le dos en selle, la partie la plus basse et la plus étroite étant représentée par le métanotum, qui est largement découvert, limité devant et derrière par des sutures et portant ses stigmates, rapprochés sur le dos. L'épinotum est en bosse arrondie. L'écaille est épaisse et obtuse.

FEMELLE. — Ailée. Tête et antennes comme chez la grande ouvrière. L'écaille est plus haute et légèrement échancrée au sommet.

MÂLE. — Corps grêle. Tête allongée, avec les yeux grands, situés très en arrière du milieu des côtés. Mandibules à bord masticateur large et multidenté. Épistome à bord antérieur arrondi et échancré au milieu. Corselet relativement bas et long. Écaille nodiforme. Armure génitale bien plus grande et plus robuste que chez les *Camponotus* : stipes triangulaires. Ailes comme chez *Camponotus*.

Les ouvrières de ce genre ressemblent aux *Camponotus* du sous-genre *Myrmosphincta* par le port, mais elles en diffèrent par leurs longues antennes dont le scape dépasse amplement le bord occipital, même dans les plus grands exemplaires, et les stigmates du métanotum rapprochés sur le dos. Gésier à peu près comme chez *Oecophylla*.

Les mâles diffèrent de tous les *Camponotus* par leurs mandibules larges et multidentées.

Type : *Camponotus Carazzii* EMERY.

N. Foreli n. sp.

OUVRIÈRE GRANDE, peut-être pas maxima. — Tête rouge brique, antennes et mandibules plus foncées; corselet et écaille tendant au jaune; pattes plus claires; gastre brun noirâtre. Sculpture et

pubescence comme chez *N. Podenzanai*, les poils dressés des pattes et des scapes plus abondants et un peu plus grossiers que chez cette espèce, mais beaucoup moins que chez *N. Carazzii*. La tête est moins large et plus arrondie que chez *N. Podenzanai* ♂ max. Ocelles rudimentaires. Sillon du vertex nul; échancrure du bord occipital à peine distincte. Long. 16 mm.; sans le gastre 11 mm. Tête (sans les mandibules) $3,6 \times 3,2$.

OUVRIÈRE MINIMA. — Corselet, pédicule et membres d'un jaune testacé; tête un peu plus rousse; gastre brun. Tête remarquablement allongée ($2,4 \times 1,6$), rétrécie et arrondie en arrière. Long. 11,5 mm.; sans le gastre, 7 mm.

FEMELLE. — Couleur uniformément rouge testacé. Sculpture et poils comme chez l'ouvrière. Tête comme chez l'♂ major, mais un peu plus allongée ($3,8 \times 3,2$), un peu plus étroite que le mésonotum. Les ailes manquent. Long. 20 mm.; sans le gastre, 12,5 mm.

MÂLE. — Plus petit que le ♂ de *N. Podenzanai* et lui ressemblant en tout. Couleur un peu plus rougeâtre. Ailes plus claires. Long. 13 mm.

N. S. Wales. Une grande et une petite ♀, une ♀ et un ♂, achetés autrefois de STAUDINGER et BANG-HAAS.

Je crois posséder un ♂ de *N. Carazzii*. Il ressemble au ♂ de *N. Podenzanai*, mais il est uniformément brun jaunâtre. Les pattes sont pourvues de poils presque aussi grossiers que son ouvrière.

La liste des espèces qui suit n'a pas la prétention d'être complète. Ce n'est que la liste des espèces de ma collection, augmentée des espèces dont les descriptions ou les figures publiées m'ont paru suffisantes pour la détermination subgénérique.

LISTE DES ESPÈCES

1. — S.-g. **Camponotus**.

Esp. holarctiques :

castaneus LATR.
cilicicus EMERY.
herculeanus L.
japonicus MAYR.
laevigatus F. SM.
ligniperda LATR.
ocreatus EMERY.
pennsylvanicus D. G.
sansabeanus BUCKL.
vagus SCOP.

Esp. de Madagascar :

gallienii FOR (*concolor* FOR.)

2. — S.-g. **Myrmoturba**.

Esp. américaines :

? *acutirostris* WH.
apostolus FOR.
bonariensis MAYR.
Borellii EM.
Bruchi FOR.
Cillae FOR.
chilensis SPIN.
conspicuus F. SM.
distinguendus SPIN.
fumidus ROG.
Goeldii FOR.
haematocephalus EM.
Landolti FOR.
melanoticus EM.
nitens MAYR.
picipes OL.
Santosi FOR.
? *Semoni* FOR.
silvicola FOR.
tenuiscapus ROG.
tepicanus PERG.
Ulei FOR.
vafer WH.
zonatus EM.

Esp. d'autres provenances

ackwapimensis MAYR.
aethiops LATR.
atlantis FOR.
Autrani FOR.
barbatus ROG.
Bianconii EM.
Brutus FOR.
Buddhae FOR.
crassisquamis FOR.
extensus MAYR.
Festai EM.
festinus F. SM.
Friedlae FOR.
Fornasini EM.
Friedlae FOR.
glabrisquamis EM.
Habeneri FOR.
Hagensi FOR.
hesperius EM.
invidus FOR.
irritans F. SM.
Kersteni GERST.
Kubaryi MAYR.
lacteipennis F. SM.
lividipes EM.
maculatus F.
mitis F. SM.
natalensis F. SM.
nicobarensis MAYR.
nigriceps F. SM.
pallens NYL.
palpatus EM.
Perroti FOR.
Radamae FOR.
Ronbaudi SANT.
Sacchii EM.
Siemsseni FOR.
Socrates FOR.
Solon FOR.
somalinus ERN. ANDRÉ.

thoracicus F.
Tichomirovi RUZSKY.
tinctus F. SM.

3. — S.-g. **Dinomyrmex.**

Esp. américaines.

agra F. SM.
amoris FOR.
cacicus EM.
egregius F. SM.
Lespesi FOR.
macrochaeta EM.
obreptivus FOR.

Esp. d'autres provenances

aequatorialis ROG
angusticollis JERD.
Caesar FOR
caffer EM.
cervicalis ROG.
dorycus F. SM.
Dufourei FOR.
gigas LATR.
Gouldi FOR.
hastifer EM.
Hildebrandi FOR
Inezae FOR.
longipes GERST.
Pompeius FOR.
sesquipedalis ROG.
sevpunctatus FOR.
subnitidus MAYR.
taipingensis FOR.
varus FOR.
Wellmani FOR.

4. — S.-g. **Myrmosericus.**

augusticeps EM.
cruentatus LATR.
dolendus FOR.
Druryi FOR.
Eugeniae FOR.
Fee EM.
mozabensis EM.
Petersi EM.
rufoglaucus JERD.
Valdeziae FOR.
Zimmermanni FOR.

5. — S.-g. **Myrmothrix.**

abdominalis F.
alacer FOR.
Balzani EM.
Bugnioni FOR.
cingulatus MAYR.
femoratus F.
Hannani FOR.
? immigrans SANT.
Lutzi FOR.
pullatus MAYR.
punctatus FOR.
Renggeri EM.
rufipes F.
sericatus MAYR.
socius ROG.
Wheeleri MANN

6. — S.-g. **Myrmaphaenus.**

Bang-Haasi EM.
blandus F. SM.
coruscus F. SM.
Leydigi FOR.
Moczaryi FOR.
? platytarsus ROG.
rapax F.

7. — S.-g. **Myrmolophus.**

sericciventris GUÉR.

8. — S.-g. **Myrmotarsus.**

irritabilis F. SM.
mistura F. SM.
nigricans ROG.
platypus ROG.
pressipes EM.
quadrisectus F. SM.
rufifemur EM.

9. — S.-g. **Myrmoplatis.**

Beccarii EM.
contractus MAYR.
hospes EM.
Korthalsiae EM.

10. — S.-g. **Myrmosphincta.**

Esp. de la Malaisie.

auriventris EM.
camelinus [†] SM.
cinerascens F.
holosericens EM.

Esp. de l'Australie :

aurocinctus F. SM.
intrepidus KIRBY.
molossus FOR.
suffusus F. SM.

Esp. de Madagascar :

Batesi FOR.

11. — S.-g. **Myrmophyma** (*Myrmocamelus*).

arcuatus MAYR
capito MAYR.
chalcus CRAWLEY.
cinerus MAYR.
claripes MAYR.
ephippium F. SM.
fieldellus FOR.
Froggatti FOR.
Gambeyi EM.
hoplites EM.
inflatus LUBB.
innexus FOR.
insipidus FOR.
luteiventris EM
Oxleyi FOR.
rubiginosus MAYR.
scratius FOR.
sponsorum FOR.
Tasmani FOR.
testaceipes F. SM.
Walkeri FOR.
Wiederkehreri FOR.

12. — S.-g. **Myrmogonia**.

Adami FOR.
cristatus MAYR
Evae FOR.
gibbinotus FOR.
laminatus MAYR.
Lownei FOR.
Michaelseni FOR.
Otkeri FOR.
Schmelzi MAYR.
? *Vichemeyeri* FOR.

13. — S.-g. **Myrmosaga**.

Cambouci FOR.
Christi FOR.
dromedarius FOR.

Kelleri FOR.
Lubbocki FOR.
pictipes FOR.
quadrinaculatus FOR.

14. — S.-g. **Mayria**.

repens FOR

15. — S.-g. **Myrmonesites**.

heteroclitus FOR.
Leveillei EM.
Mocquerisi EM.
putatus FOR.
Reaumurii FOR.
Sikorai n. sp.

16. — S.-g. **Myrmopytia**.

imitator FOR.

17. — S.-g. **Myrmentoma**.

Esp. à dos du corselet plus ou moins incisé :

Gestroi EM.
hyatti EM.
interjectus MAYR.
kurdistanus EM. (*Vogti* FOR.).
lateralis OL.
Sicheli MAYR.

Esp. à dos du corselet continu.

anthrax WH.
caryae FITCH. (*fallax* NYL.)
Sayi EM.
Schaefferi WH.
texanus WH.
? *Wroughtoni* FOR.

18. — S.-g. **Orthonotomyrmex**

Groupe typique (*sericens*) :

acutisquamis MAYR.
Arminius FOR. (*barbarossa* subsp.
EMERY i. lit.).
Braunsi MAYR.
chrysurus GERST.
Confucii FOR.
Defleini FOR.
epinotalis SANT.
erinaceus GERST.

ethicus FOR.
Mayri FOR.
scalaris FOR.
sericeus F.
vividus F. SM. (*Meinerti* FOR.).
Wasmanni EM.

Groupe *robustus* :

echinoploides FOR.
Edmondi ERN. ANDRÉ.
robustus ROG.
Sibreei FOR.

Groupe *Kiesenwetteri*.

Boghossiani FOR.
Kiesenwetteri ROG.
libanicus ERN. ANDRÉ.
Foreli EM.

19. — S.-g. **Myrmotrema**.

Bayeri FOR.
bituberculatus ERN. ANDRÉ.
Bottegoi EM.
carbo EM.
compressiscapus ERN. ANDRÉ.
confluens FOR.
diplopunctatus EM.
foraminosus FOR.
galla FOR.
Grandidieri FOR.
Ilgii FOR.
Olivieri FOR.
Perrisi FOR.
radiatus FOR.
Robecchii EM.
Ruspolii EM.
trogodytes FOR et les formes énumé-
rées par M. SANTSCHI en 1915.

20. — S.-g. **Myrmepomis**.

Groupe *fulvopilosus*.
detritus EM.
fulvopilosus D. G.

Groupe *niveosetosus*.

? *aurosus* ROG.
Conradti FOR.
Darwini FOR.
Ellioti FOR.
Maynei FOR.

niveosetosus MAYR.
nossibensis ERN. ANDRÉ.
Radovae FOR.
Themistocles FOR.
ursus FOR.
Voeltzkovi FOR.

21. — S.-g. **Myrmacantha**.

aberrans MAYR.
echinoploides FOR.
polyrhachioides EM.
Selene EM.

22. — S.-g. **Myrmopsamma**.

cuneiscapus FOR.
mystaceus EM.
simulans FOR.

23. — S.-g. **Myrmotemnus**

Esp. d'Asie, de Malaisie, d'Aus-
tralie et d'Océanie :

albipes EM.
aurelianus FOR.
Bedoti EM.
bellus FOR.
Binghami FOR.
camelus EM.
carinatus MAYR.
conicus MAYR.
conithorax EM.
corallinus ROG.
dentatus MAYR.
dolichoderoides FOR.
exsectus EM.
Greeni FOR.
Itoi FOR.
Moeschi FOR.
oceanicus MAYR.
ominosus FOR.
reticulatus ROG.
varians ROG.
wedda FOR

Esp. d'Afrique :

Bertolonii EM.
emarginatus EM.
? *limbiventris* SANT.
nasutus EM.
simus EM.
viri SANT.

Esp. d'Amérique :

? *constructor* FOR.
lancifer EM.
sexguttatus F.
Uriehi FOR.

24. — S.-g. **Rhinomyrmex.**

Klaesii FOR.

25. — S.-g. **Colobopsis.**

Groupe *cylindricus* :

Clerodendri EM.
cylindricus F. (*Doriae* MAYR.).
pilosus F. SM.
Saundersi EM.
Severini FOR.
strictus JERD.

Groupe *vitreus* :

Gasseri FOR.
horripilus EM.
Hosei FOR.
quadriceps F. SM.
vitreus F. SM.

Groupe *cottesii* :

Cottesii FOR.
Kutteri FOR.
Longi FOR.

Groupe typique (*truncatus*) :

abditus FOR.
culmicola WH.
desectus F. SM.
factor FOR.
impressus ROG.
mutilatus F. SM.
pylartes WH.
Reepeni FOR.
Riehli ROG.
Rothneyi FOR.
rufifrons F. SM.
semicarinatus FOR.
Sommeri FOR.
truncatus SPIN.

26. — S.-g. **Myrmamblys**

alboannulatus MAYR.
Andrei FOR.
Capri FOR. (¹).
Championi FOR.
Chazalici FOR.
conulus MAYR
? *falco* FOR
? *fasciatellus* D. T.
fastigatus ROG.
frontalis PERG.
Germani EM.
Hermanni EM.
Inca EM.
Juliae EM.
Naegeli FOR.
novogranadensis MAYR.
personatus EM.
sphenoidalis MAYR.
Thomasseti FOR.
trapeziceps FOR.
ulcerosus WH.
Westermanni MAYR.

27. — S.-g. **Paracolobopsis.**

Cressoni ERN. ANDRÉ.
? *Helleri* EM.
integellus FOR.
Salvini FOR.
Silvestrii EM.

28. — S.-g. **Pseudocolobopsis.**

claviscapus FOR.
curviscapus EM.
fugax FOR.
improprius FOR.
macilentus F. SM.
macrocephalus EM.
orthocephalus EM.
? *pallescens* MAYR.
ulvarum FOR.
ustus FOR.

(¹) Placé par FOREL dans le s.-g. *Myrmothrix*, par WHEELER (1917) dans *Myrmobrachys*.

29. — S.-g. **Myrmostenus**.

longipilis EM.
mirabilis EM.
sphenocephalus EM.

30. — S.-g. **Hypercolobopsis**.

Burtoni MANN.
paradoxus MAYR.
Tonduzi FOR.

31. — S.-g. **Myrmobrachys**

abscissus ROG.
adpressisetosus FOR.
auricomus ROG.
Biolleyi FOR.
Brettesi FOR.
brevis FOR.
canescens MAYR.
crassus MAYR.
elevatus FOR.
excisus MAYR.
Godmani FOR.
Jheringi FOR.
Lindigi MAYR.
Mina FOR.
mus ROG.
normatus FOR.
pellarius WH.
Peperi FOR.
piceatus NORT.
Pittieri FOR.
planatus ROG.
rubrithorax FOR.
Scipio FOR.
senex F. SM.
trapezoides MAYR.
Vezeni FOR.
Zoe FOR.

32. — S.-g. **Myrmorhachis**.

Groupe typique (*latangulus*) :

bidens MAYR.
bispinosus MAYR.

callistus EM.
Dalmasi FOR.
Hedwigue FOR.
latangulus ROG.
mucronatus EM.
planus F. SM.
quadrilaterus MAYR.
Raphaelis FOR.
rectangularis EM.
tripartitus MAYR.

Groupe *striatus*.

circularis MAYR.
dimorphus EM.
scissus MAYR.
striatus F. SM.

33. — S.-g. **Myrmeurynota**.

Christophi WH.
curynotus FOR.
gilviventris ROG.
Heathi MANN.
Krapelini FOR.
Linnaei FOR.
Saussurei FOR.
sphaerialis ROG.
sphaericus ROG.
Toussainti WH.

34. — S.-g. **Myrmomalis**.

depressiceps FOR.
depressus MAYR.
emeryodicatus FOR.
obtritus EM.

Genre **PHASMOMYRMEX**.

Buchneri FOR.

Genre **NOTOSTIGMA**.

Carazzii EM.
Foreli n. sp.
Podenzanai EM.